

## Poème 397 : Encombrant fantôme

Chaque nuit, sans bruit,  
Un fantôme me poursuit.  
Il colle à mes pas et me suit,  
Même aux douze coups de minuit  
Quand la lune argentée, dans le ciel, luit.

Drapé d'un blanc linceul en soie,  
Il se glisse dans mes pensées, ma foi,  
Afin de violer mon passé, sous mon toit.  
Aux aguets, décidée à lutter à chaque fois,  
Mon âme l'empêche d'entrer en moi...

À cor et à cri, il réclame mes yeux  
Pour aller hanter ces inoubliables lieux  
Où jadis, avec moi, « il » vécut, loin des cieux,  
Me suppliant d'arrêter ce destin pernicieux  
Qui l'empêche de devenir un être radieux.

\* \* \* \*

Mais qui donc es-tu, pesant revenant dans la peine ?  
Un proche disparu dont je connus les déveines ?  
Ce fol amour de jadis qui se coupa les veines ?  
Dans ton regard vide, à l'intention malsaine,  
Mon cœur n'y voit qu'une entreprise vaine.

Entre veille et sommeil, j'attends alors  
L'aube... À ses premières lueurs dehors,  
J'ouvre mes paupières, ravi de mon sort,  
Te sachant parti, las de faire le matamore  
Mais prêt à revenir attiser mes remords...

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 18 et le 20 août 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com)

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019